MAGIE D'OMBRES...
ET AUTRES TOURS

Philippe Beau

Mercredi 5 décembre à 12h30 et 20h

La Lucarne, Arradon

A partir de 7 ans

L'union

Vendredi 20 novembre 2015

Philippe Beau manie l'art de l'ombre à Montmirail

Photo : Antoine Dubroux

Comment décririez-vous cette discipline ?

L'ombromanie, c'est raconter des histoires avec les mains et les ombres. Il existe deux sortes de jeu d'ombre. Il y a d'abord le théâtre d'ombres qui consiste à travailler avec des modèles en carton et des marionnettes. Et puis il y a l'ombromanie, pour laquelle on n'utilise que les mains. Pas de décors, le langage du corps fait le travail.

C'est un art peu connu, comment s'est passé votre apprentissage ?

J'ai d'abord découvert la magie à l'âge de 14 ans. J'ai commencé à pratiquer dans une école de divertissement pour enfants. J'ai enchaîné les apprentissages, les rencontres… J'ai eu deux maîtres en magie, dont un qui pratiquait l'ombromanie. Il m'a fait découvrir les bases. C'est une discipline très difficile à apprendre avec une technique complexe, et il n'existe que peu de livres de méthode.

Combien de temps prend l'élaboration d'un spectacle d'ombre ?

Cela demande beaucoup de patience et de travail personnel. Il y a des formes assez simples à apprendre, comme certains animaux ou des paysages par exemple. En revanche, il faut de nombreuses années pour réussir à réaliser correctement les silhouettes, les personnages ou les profils. J'ai monté mes premières formes, petites séquences d'ombromanie de 10 minutes, en quatre ans. Aujourd'hui, j'essaie de réaliser un spectacle tous les deux ans.

Depuis combien de temps travaillez-vous en collaboration avec la Scène nationale de la Comète de Châlons-en-Champagne ?

J'ai rencontré Philippe Bachman, directeur de la Comète, en 2012, grâce à Robert Lepage, metteur en scène avec lequel nous avons tous deux travaillé. Par la suite, il m'a donné la possibilité de réaliser une carte blanche à la Comète. À ce moment-là, je n'avais jamais réalisé de spectacle d'ombromanie complet. C'est Philippe Bachman qui m'a commandé « Magie d'ombres et autres tours », en 2013.

Que raconte ce spectacle que vous allez venir présenter à Montmirail le samedi 28 novembre ?

C'est un spectacle muet qui fonctionne sur le visuel uniquement, entre ombre et magie. Il raconte l'origine de l'image et du cinéma. Il est une sorte d'hommage à l'importance des magiciens dans l'avancée du septième art. Au départ, les premières personnes à diffuser le tout premier film de l'histoire, à savoir « Sortie d'usine » des Frères Lumières en 1895, ont été les forains et les magiciens. Le cinéma, c'était la magie de voir des images en mouvement. Les plus grands réalisateurs, Méliès, Woody Allen ou encore Orson Welles sont des amateurs de magie. Il y aura d'ailleurs des extraits de film diffusé dans le spectacle.

Durant votre venue, vous allez également tenir deux ateliers d'une heure. Qu'est-ce que vous allez apprendre aux participants ?

L'ombromanie est une discipline qui a tendance à mourir. Même si on a tous déjà essayé de reproduire des formes avec des ombres sur un mur, il y a peu de professionnels : une vingtaine dans le monde seulement. Le but de ces ateliers n'est donc pas de former des spécialistes mais de donner l'envie d'apprendre, le goût d'aller plus loin. C'est pourquoi les groupes sont restreints à une quinzaine de personnes. Puisque c'est une discipline technique, il faut pouvoir prendre le temps. Même si en une heure, on n'a pas vraiment l'occasion de former des professionnels, ce sera déjà un bon début.
C'est aussi important pour les enfants de découvrir une manière de créer eux-mêmes des images, tout cela loin de leur tablette tactile et de leur ordinateur.
De plus, les ateliers sont des moments conviviaux. Les enfants et les parents créent des liens à travers les jeux d'images.

Et maintenant ? Quels sont vos projets ?

J'ai 3 spectacles en cours, ce qui prend déjà pas mal de temps. J'ai également une forme de dix minutes présentée au Crazy Horse et je voyage beaucoup, partout dans le monde. Je tourne en Europe, je me suis rendu aux États-Unis, notamment à Las Vegas, et je prévois d'aller en Chine. Je pense que, pour l'instant, je vais me concentrer sur tout ça.

Charlotte Boulon